

Le départ pour la pension.

Numéro d'inventaire : 1979.07315

Auteur(s) : Sébastien Coeuré

Louis François Charon

Type de document : image imprimée

Éditeur : Noël (16, rue Saint-Jacques Paris)

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1825 (vers)

Description : gravure en aquatinte cuvette visible ruban adhésif au dos de la feuille bords jaunis et tachés dimensions de la feuille : 379 x 526

Mesures : hauteur : 335 mm ; largeur : 397 mm

Notes : Scène familiale chez Madame de Senneville. Elle dit au revoir à ses enfants qui partent pour la pension. "Charles et Fanny partageaient la tendresse de leur mère ; cependant Charles était devenu l'objet d'une certaine prédilection qui pouvait par la suite produire les plus funestes conséquences sur son éducation : Mme de Senneville, en mère judicieuse et prudente, le sentit, et étouffant aussitôt dans son cœur cette préférence inconsidérée, elle se fit violence au point de / refuser à Charles, dont elle était mécontente, le baiser d'encouragement qu'elle était dans l'usage de donner à ses enfants, lorsqu'on les conduisait à leur pension. / (Léger sacrifice de tendresse, vous épargnez par la suite bien des chagrins !)". au-dessous du tr. c. : "Coeuré inv.t - Charon sculp.t" en bas de la gravure : "A Paris chez Noël Rue St Jacques N°16 - Déposé au Bureau des Estampes" Charon (Louis-François) (1783-1831) graveur en aquatinte. IFF. P. 379. Mention de la gravure, p. 387, n°98. Les enfants de Mme de Senneville, "Retour de la pension", d'après Coeuré, chez Noël, vers 1825. Coeuré (Sébastien) né en 1778, peintre, graveur et dessinateur

Mots-clés : Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille) Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.



LE DÉPART POUR LA PENSION.

Charles et Fanny partagent le tendresse de leur mère; cependant Charles doit de son côté s'occuper de son avenir, qui ne peut pas lui être prodigué le plus précieusement; pour sa mère, M^{lle} de Chantilly, en vain cherche à le lui faire sentir, et se voit repoussée par sa propre sensibilité. Elle a fait valoir au point de repartir à Charles, dont elle doit se séparer, le bon d'encouragement qu'elle doit dans l'usage de donner à ses enfants lorsqu'on les conduit à leur pension.

(Paris chez M^{lle} de la Harpe, 1786.)

(N'en ayez pas de tendresse, vous ignorez pas la suite bien des égarés!)

Représenté au Théâtre des Français.